

# Apprendre de et avec son environnement

L'environnement local comme levier d'apprentissage... une évidence! C'est du moins l'idée mise en avant lors de la Journée pratique en EDD du 27 septembre où la moitié des ateliers se sont déroulés à l'extérieur, dans la ville de Saint-Maurice.

Myriam Bouverat et Samuel Fierz, HEP-Valais

**T**ravailler avec son environnement est une stimulation, une source de motivation et de questionnement. La «vie qui va» dans nos quartiers ou nos villages peut devenir *terre de découverte*, plus rien n'est banal, tout est occasion de travail: un petit commerce, un livreur de viande, un talus en fleurs, un parc, une agence de voyages, un pensionnaire de l'EMS, un chantier, des feuilles mortes, la boutique d'un vieux cordonnier, une haie d'arbustes, une friche industrielle, un vieux bâtiment, etc. Le réel présente une richesse de dimensions et de perceptions impossibles à reconstituer en classe et que l'enseignant-e n'a pas besoin de préparer: tout est sous la main.

## Pour ne pas se perdre...

Passé le seuil de l'école, on risque cependant de partir dans tous les sens. Pour bien profiter de son environnement, quelques précautions sont à prendre.

- Sortir avec un projet, une question, une problématique. Une classe enfantine est sortie dans son jardin avec pour seule question: *comment font les plantes pour tenir «debout»*. Arrachage en perspective!
- Être au clair sur le «regard» que l'on veut porter sur son environnement et le communiquer aux élèves. Un même parc peut être exploité en arts visuels (palettes de couleurs chaudes en automne), en géographie (comment s'aménage le parc, qui le fréquente, etc.), en sciences (explorons ce qui vit ici), etc.
- Délimiter des arrêts, des espaces de travail; avoir quelques tâches définies qui permettent à l'élève d'être actif. Pour comprendre l'évolution du quartier, trois photos anciennes et trois lieux/moments de comparaison «avant/maintenant» suffisent.
- Revenir souvent au problème ou à la question qui nous a fait sortir.

## ... ni perdre la face

Sortir s'inscrit dans un projet d'enquête, l'enseignant-e n'est pas tenu-e de tout savoir. Les élèves doivent l'entendre: «Nous allons partir en enquête auprès des gens du quartier, je ne sais absolument pas ce qu'ils vont nous dire», ou encore: «il y a 50'000 espèces vivantes en Suisse, je ne suis pas là pour vous donner leur nom; par contre, je vais vous aider à les observer...» Si l'on part en exploration, c'est pour apprendre à apprendre de son environnement. Ne nous le cachons pas, exploiter

Les documents présentés lors de la journée pratique en EDD du 27 septembre sont disponibles sous: [www.education21.ch/fr/education21/manifestations/rencontres-romandes-edd](http://www.education21.ch/fr/education21/manifestations/rencontres-romandes-edd)



Atelier JP'17: un environnement construit se prête à la découverte et à l'analyse...

son environnement implique évidemment un temps de préparation: reconnaissance des lieux, préparation de quelques documents (pas trop pour ne pas masquer le réel) et/ou de matériel. La dynamique de classe est aussi un peu différente. Peut-être faut-il sortir à plusieurs reprises pour que les élèves comprennent que l'on sort pour apprendre et non pour faire une deuxième récréation. Ces éléments assumés, l'intérêt des élèves lors des sorties donne généralement à l'enseignant-e un regain d'énergie qui vivifie la classe et le désir d'apprendre.



... aussi bien qu'un environnement naturel. Tout est question de «regard».